

DISCOURS LITTÉRAIRES SUR LE FÉMININ EN PORTUGAIS

SEMESTRE DE PRINTEMPS 2020

Conférences | Cours publics

16h-18h | Uni Bastions, B101

COORDINATION: Nazaré Torrão, Unité de portugais

FACULTÉ DES LETTRES
UNITÉ DE PORTUGAIS
MAISON DE L'HISTOIRE



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

le cadre féministe présent dans cette écriture et surtout de quelle forme l'acte même d'écrire révèle et construit la femme poète en tant que femme située, trans-auteure et re-créatrice. Il s'agira donc, en partant de l'utilisation du pseudonyme par Lopes et des réflexions tissées par l'écrivaine à propos de la traduction, des emprunts et de ses traductions/re-écritures libres d'auteurs consacrés, tout comme de proverbes et adages populaires, de montrer que le travail sur le langage entrepris par cette femme soutient une pensée engagée et une véritable intervention politique et sociale.

Sônia Rita Melo possède une licence en Langues et Littératures Modernes de la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, ainsi qu'une Maîtrise en Théorie de la Littérature et Littérature Portugaise obtenue à l'Université de Minho. Elle est aussi auteure d'une thèse de Doctorat intitulée *Des-Dobra: revisão e tradução. A construção da poetisa em Adília Lopes*, soutenue en 2015 à l'Université de Barcelone. La même année elle commença à enseigner la langue et culture portugaises en Suisse alémanique, au service de l'Institut Camões. IP.

18.05.2020

Femmes et écritures du corps dans la littérature portugaise au tournant du xx^e et xxi^e siècles

Largement exclue de l'univers de l'écriture et longtemps réduite au silence par l'ordre réel, imaginaire et symbolique, comme l'a amplement illustré l'historienne française Michèle Perrot, la femme revendique, dès le tournant du xx^e siècle, une place dans l'écriture et s'assume comme sujet de sa propre histoire, plaçant le corps au centre d'une production dans laquelle elle expose et décrit des désirs jusqu'alors censurés, voire une sexualité désinhibée, comme nous tâcherons de le démontrer en survolant la littérature portugaise contemporaine et en nous attachant tout particulièrement aux marges d'un Eros qui se veut transgressif et subversif, à la présence du corps et à l'affirmation d'une sexualité qui constituent un défi permanent à l'hypocrisie et au conservatisme social dominant.

Maria Araújo da Silva est Maître de Conférences en Études Lusophones à Sorbonne Université depuis 2006. Membre du Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Mondes Ibériques Contemporains (CRIMIC), ses recherches portent sur la littérature portugaise contemporaine et plus particulièrement sur l'écriture des femmes. Elle a reçu, en 2009, le Prix Littéraire Maria Ondina Braga (Portugal) avec un essai issu de sa thèse soutenue en 2005. Elle a publié de nombreux articles et participé à différents colloques internationaux sur les sujets de ses recherches. Elle a codirigé les ouvrages collectifs *Femmes oubliées dans les arts et les lettres au Portugal, XIX^e-XX^e siècles* (2016); *Exilance au féminin dans le monde lusophone, XIX^e-XX^e siècles* (2017) et *Paris, Mário de Sá-Carneiro et les autres* (2018).

Portugal, et a participé à des nombreux colloques internationaux dans ces mêmes pays. Elle a publié en 2009 un essai sur le roman portugais post-25 Avril intitulé *Le roman portugais contemporain, Profondeur du temps* (éditions de l'Harmattan). Par ailleurs, elle a été co-organisatrice de plusieurs volumes consacrés à la littérature portugaise et a publié de nombreux articles dans plusieurs revues françaises, portugaises et brésiliennes.

04.05.2020

Plaisir, parole et textes: la femme dans l'œuvre de Maria Teresa Horta

Dans la société occidentale les récits bibliques ont été le canon qui a guidé une grande partie des discours sur la femme – entre Marie, la vierge mère, et Ève, la séductrice et coupable du péché originel. La révolution sexuelle et des mentalités du xx^e siècle s'est levée contre ces mythes, mais ils perdurent encore. Maria Teresa Horta en est la preuve, car son œuvre qui donne une place prépondérante au plaisir érotique féminin et à la voix de la femme est beaucoup moins connue et étudiée qu'elle le mériterait. Depuis *Minha Senhora de Mim* (1967) que son œuvre met en avant ces questions, mais avec *Anunciações* (2016) Maria Teresa Horta s'en prend de front à l'origine de ce canon féminin, le modèle Marien d'obéissance, soumission et castration du plaisir érotique féminin. Nous essayerons de suivre le parcours de cette *éducation sentimentale* (*Educação Sentimental*, 1975) dans son œuvre.

Nazaré Torrão est chargée d'enseignement de l'unité de portugais de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, dont elle est la responsable depuis 2012 et la directrice du Centre d'Études Lusophones de la même université, depuis 2017. Elle y enseigne la langue portugaise et les littératures en portugais, en particulier la portugaise, mozambicaine et angolaise. Docteure en littérature comparée par l'Université de Genève avec une thèse sur les représentations de l'identité nationale: *Espaço narrativo e identidade nacional literária: A construção da imagem de um país na literatura de Lídia Jorge, Manuel Rui e Mia Couto*, elle travaille sur les représentations littéraires des identités nationales, sur les poétiques de l'espace et des migrations et sur les questions de genre.

11.05.2020

«Dans le calme aimant de tes bras» – Adília Lopes, poète, traductrice, re-créatrice de mondes

Notre conférence aura pour objectif principal présenter une lecture spéculaire de la poète portugaise Adília Lopes (Lisbonne, 1960) en suivant plusieurs lignes d'analyse qui se réitèrent et se superposent dans son œuvre. Ainsi nous nous attacherons à mettre en évidence

à visée historiographique, nous chercherons à démontrer que l'auteure s'attaque de plein front aux soubassements de ce qui pose problème dans l'élaboration d'une Histoire des femmes selon l'historienne Michelle Perrot, à savoir, un «manque d'informations concrètes et circonstanciées [qui] contraste avec l'abondance des discours et proliférations des images», un processus qui «se heurt[e] à [un] bloc de représentations», car [les femmes] sont «imaginées beaucoup plus que décrites ou racontées». En effet, c'est à travers diverses problématisations de l'Histoire que l'œuvre d'Agustina Bessa-Luís réussit le tour de force de construire une «Herstory» (s'opposant à «His-story»), une «Histoire autre», qui questionne l'identité féminine, déconstruit les images qui fondent historiquement la figuration du féminin et, en définitive, réévalue le rôle et la place des femmes dans l'Histoire portugaise.

Ida Maria Lentina est Maître de Conférences à l'Université de Dalarna, Suède. Docteure ès Lettres (Études Lusophones) de l'Université de Paris-Sorbonne – Paris IV, avec une thèse intitulée *Agustina Bessa-Luís et l'écriture de l'Histoire* (2012) (bourse de la FCT), effectuée sous la direction de M^{me} Maria Graciete Besse. Membre permanent du Centre de Recherches Kultur, identitet och gestaltning (KIG) – Groupe Litteratur, Identitet och Transkulturalitet (LIT) à l'Université de Dalarna et du Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Mondes Ibériques (CRIMIC) de l'Université de Paris-Sorbonne – Paris IV. Domaines actuels de recherches: Littérature des pays Lusophones, Histoire des femmes, Images et Représentations du féminin et du masculin, «Écriture-femme», Altérité, postmodernité, Identité nationale et Déconstruction, «Gender Studies» et «Postcolonial studies».

27.04.2020

Des femmes gardiennes du temps chez Lídia Jorge

L'œuvre de Lídia Jorge interroge, analyse et questionne constamment le processus mémoriel, axe fondamental de son œuvre, en le fictionnalisant à partir du discours central d'un sujet témoin qui se trouve être très souvent une femme. Développant des dialectiques variées et complémentaires autour de la question mémorielle, dans des récits où les personnages entrent dans une démarche d'amnèse plus ou moins volontaire, l'écrivaine explore la mémoire collective et historique d'un pays à travers la mémoire individuelle de femmes dont le discours questionne leur propre histoire mais aussi et surtout l'histoire d'une société au sein de laquelle elles peinent à se libérer d'une oppression ancestrale et d'un présent angoissant.

Agnes Levécot est Maître de Conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris, a enseigné la langue et les littératures portugaises et africaines contemporaines. Membre du CREPAL (Centre de Recherche sur les Pays Lusophones), elle a intégré plusieurs équipes internationales de recherche en France et au

d'Ana Cristina Cesar, Modesto Carone, José Almino, Milton Hatoum, João Guimarães Rosa... Conseiller scientifique du portail «La France au Brésil» (BnF et Bibliothèque nationale brésilienne). Dirige actuellement les études lusophones à Sorbonne Université.

06.04.2020

Pagu: une vie inachevée et une esthétique de l'arrachement

Le modernisme brésilien tardif, correspondant aux années de parution de la *Revue d'Anthropophagie* (*Revista da Antropofagia*), 1928-1929, a connu une déflagration prenant la forme d'une femme. Partout autour on a pu entendre: «Pagu!». Pagu a été le pseudonyme de Patrícia Galvão (1910-1962), que lui avait soufflé Raul Bopp. L'irrévérence, la critique politique, l'expérimentation constituent les traits caractéristiques propres à la poétique de l'autrice. Entre Mars et Avril 1931, par exemple, Pagu a publié avec Oswald de Andrade le journal *O homem do povo* («l'homme du peuple»). Elle se chargeait de la rubrique «Mulher do Povo» («La femme du peuple») et produisait des bandes dessinées. Femme politique, journaliste et écrivaine, Pagu a écrit *Parc Industriel* (*roman prolétaire*) paru en 1933, qui a également été signé sous un nom d'emprunt, Mara Lobo. Cette présentation portera sur deux traductions françaises de l'œuvre de Pagu: *Parc Industriel* (*roman prolétaire*) et *Matérialisme & zones érogènes* (*Autobiographie précoce*). Sa vie mouvementée et engagée rend Pagu inséparable de l'histoire politique du Brésil des années 1930.

Eduardo Jorge de Oliveira est professeur assistant au Département de Langues Romaines (Romanisches Seminar) de l'Université de Zurich (UZH). Il est chercheur associé du Centre de l'Art et Théorie de la Culture (Zentrum Künste und Kulturtheorie – ZKK) et du Centre d'Études en Amérique Latine (Lateinamerika Zentrum Zürich – LZZ) de la même Université. Au Brésil, il a publié *A invenção de uma pele – Nuno Ramos em obras* (São Paulo, Iluminuras, 2018), ouvrage issu de la thèse soutenue en Théorie Littéraire et Littérature Comparée à l'Université Fédérale de Minas Gerais - UFMG et à l'École Normale Supérieure - ENS - Paris. Il a été post-doctorant au CEHTA - Centre d'Histoire et Théorie des Arts de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales - EHESS - Paris.

20.04.2020

L'Histoire selon Agustina Bessa-Luís: de la femme sans histoire aux femmes dans l'Histoire

À l'exemple de bon nombre d'auteurs contemporains, l'écrivaine Agustina Bessa-Luís (1922-2019) s'intéressa à la réécriture de l'Histoire et, en particulier, à celle de l'Histoire de la Nation portugaise. En nous penchant tout particulièrement sur la remise en cause du discours institutionnalisé qu'est l'Histoire officielle dans ses romans

Helena Almeida. *Pintura habitada*, 1975.
Tinta acrílica sobre fotografia p/b. 46 x 50 cm.
Col. Fundação de Serralves – Museu de Arte Contemporânea, Porto. Aquisição em 1999.
Foto Filipe Braga, © Fundação de Serralves, Porto.

CAMÕES
INSTITUTO
DA COOPERAÇÃO
E DA LÍNGUA
PORTUGAL
MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS

DISCOURS LITTÉRAIRES SUR LE FÉMININ EN PORTUGAIS

La visibilité des voix féminines dans la littérature mondiale est nettement moindre que celle des hommes. Comme exemple il suffit de penser que dans l’œuvre *Le Canon Occidental*, Bloom y considère seulement trois auteures. Pourtant les discours sur la femme sont une constante dans la littérature. Mais comment y est-elle représentée? Les premiers textes littéraires en portugais lui octroient une assez grande importance: la vierge, bien évidemment, la représentation de la femme sacrée et qui a imprégné une vision bien déterminée des femmes, mais aussi d’autres portraits avec la *senhora* distante et idéalisée, la *menina* réaliste et consciente de ses charmes et de comment les faire valoir ou la femme vilipendée des chansons satiriques. Cette variété de discours s’enrichit quand les femmes prennent la plume et leurs voix, parlant de leur propre situation de femmes, s’ajoutent aux textes masculins. Un moment riche de production féminine a été, paradoxalement, celui où des femmes sont enfermées, de leur propre gré ou non, dans des couvents (xvi^e -xviii^e), accédant à la culture et à la parole écrite. Un autre tournant décisif dans la production de textes féminins a été la deuxième moitié du xx^e siècle.

Pendant ce cycle de conférences nous essayerons de présenter des représentations du féminin en portugais, donnant une importance accrue aux auteures et, dans la mesure du possible, aussi aux professeures qui en parlent.

17.02.2020

Corpo insurreto: o sujeito do desejo na literatura portuguesa de autoria feminina

O corpo das mulheres tem uma forte presença na literatura e nas outras artes da cultura ocidental. Muitas vezes nu, ou semi-despido, oferece-se como objeto do desejo a um olhar masculino – “naturellemente” heterossexual – numa aparente exaltação das mulheres e do seu erotismo. Esta pretensa celebração é, no entanto, parte de um processo de disciplinarização das mulheres concretas, a quem traditionnelmente se nega o lugar de sujeito. Se a escrita foi – e é – um dos mecanismos de capacitação das mulheres, a autoria feminina foi – e continua a ser – objeto de es-crutinio e de jugement moral, de acordo com uma distribution dos papéis sexuais escorada numa robuste tradition falocêntrica. Nesta conferência traço o percurso de algumas poetas portugue-sas que inscrevem na literatura contemporânea o corpo femini-no como sujeito do desejo, um ato criativo transgressor que, na medida em que as représentações criam hipótheses e naturalizam comportements, constituí uma vertente importante na emanci-pação das mulheres nas últimas décadas.

Adriana Bebiano é Professora Auxiliar com agregação da Faculdade de Letras, diretora do Doutoramento em Estudos Feministas e Presidente do Conselho Científico do Centro de Estudos Socais da Universidade de Coimbra. Investiga ficção con-temporânea de autoria feminina, estudos irlandeses e teoria femi-nista. Destacam-se os artigos *Speak Truth to Power: Representation and Discipline in Feminist Studies* (Lisboa, 2018); *Meninas, senhoras e galdérias: representações das mulheres em língua portuguesa* (Coim-bra, 2017) e *Mad, Bad, and Dangerous to know: The Stories of Chicago May and Eliza Lynch* (Frankfurt: 2011). Com Maria Irene Ramalho, or-ganizou o número 89 da Revista Crítica de Ciências Sociais, *Estudos Feministas e Cidadania Plena* (2009), e publicou, em 2018, *A Revista Crítica de Ciências Sociais e o Feminismo (1978-2017)*, no número es-pecial comemorativo dos 40 anos da RCCS. No prelo tem *Tana Fren-çh’s Crime Novels: Dublin After History*, capitulo de uma antologia de ensaios sobre literatura policial europeia de autoria feminina.

24.02.2020

Un texte fondationnel. La femme adulteère et la genèse identitaire au Portugal

La mémoire textuelle de la lyrique galégo-portugaise a été rendue publique par l’édition critique, *Cancioneiro da Ajuda* (Ed. C. Michaëlis de Vasconcellos, 1904). La découverte des chan-sonniers, copiés en Italie au xvi^e s., a montré que nous n’étions pas seulement face à de simples copies de textes courtois, mais avec des chansons qui mettaient en scène la femme. Cependant,

la production littéraire portugaise ne s’est pas limitée à ces émou-vantes *cantigas de amigo*. Une version inconnue de la *Lenda de Gaia*, *Historja dell Rej Ramiro de lleom...*, des premières années du xvi^e s., conservée à Lisbonne, a permis un élargissement de la tra-dition portugaise, connue jusqu’à cette date par des repères gé-néalogiques. Ce nouveau texte est venu autoriser à mieux soutenir l’émergence d’un motif médiéval et la circulation d’un fascinant récit – la femme adulteère – et à réaffirmer la vitalité de ce mythe dans la tradition littéraire portugaise jusqu’au xix^e s. avec Almeida Garrett et aux versions de légendes encore vivantes. Même si un certain nombre de ces récits se trouve associé à la *Reconquista*, il sera intéressant d’examiner l’adaptation anachronique de ce texte.

Maria Ana Ramos est Professeure Émérite à l’Université de Zürich (*Romanisches Seminar*) et directrice de la Catedra Carlos de Oliveira (*Estudos de Português*) (-2019). Diplômée de l’Université Classique de Lisbonne - Faculté des Lettres (Licence ès Lettres et Doctorat), a enseigné principalement l’histoire de la langue portugaise. Après s’être spécialisée en Philologie romane à Rome, ‘La Sapienza’, a obtenu le titre de *Privadozentin* à l’Universi-té de Zürich, où elle a enseigné la langue portugaise (linguistique, littérature et philologie). Les domaines de sa recherche portent sur la Lyrique galégo-portugaise et sur la diffusion du récit bref dans la péninsule Ibérique. Parmi ses priorités, la transmission et la récep-tion des chansons – *les Chansonniers* – occupent une place de choix.

02.03.2020

Hommages et déviances: le canon poétique portugais revisité au féminin

D’après Fiana Hasse Pais Brandão, la littérature est toujours épi-graphique dans la mesure où elle progresse sur les textes du passé, qu’elle assimile et simultanément transforme et subvertit. En par-tant de la notion d’épigraphie telle qu’elle est formulée par Fiana, je me propose de parcourir un bref choix de poèmes et extraits de Luiza Neto Jorge, Ana Luísa Amaral et Adília Lopes, entre autres, afin d’analyser les procédés dont ils célèbrent e transgressent le canon poétique.

Rosa Maria Martelo est professeure associée à la Faculté de Lettres de l’Université de Porto. Docteur en Littérature Portu-gaise, enseigne dans les domaines de la littérature portugaise et de la littérature comparée (études interartistiques). Elle est cher-cheuse du Grupo Intermedialidades (Groupe Intermedialités) de l’Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa (ILC) et a dédié plusieurs livres à l’étude de la poésie portugaise moderne et contem-poraine et aux relations entre la poésie et les autres arts, en particulier le cinéma. Entre autres, a publié *O Cinema da Poesia* (2^e ed. 2017) et *Os Nomes da Obra – Herberto Helder Ou o Poema Contínuo* (2016). Elle a co-organisé les anthologies *Poemas com Cinema* (2010) et *Uma Espé-*

cie de Cinema (2019) et le volume collectif *Oficio Múltiplo – Poetas em Outras Artes* (2017). Elle co-dirige la revue *Elyra* (www.elyra.org).

09.03.2020

Une littérature improbable: textes féminins portugais du 16^e au 18^e siècles

On prétend démontrer comment la production littéraire féminine entre les 16^e et 17^e siècles serait absolument improbable, vis-à-vis du cadre idéologique qui déterminait le domaine d’actuation de la femme portugaise, à laquelle on ne reconnaissait pas le droit au savoir et à la culture. On essaiera donc de montrer la force gé-nératrice qui s’est révélée chez certaines femmes qui ont produit une immense littérature, qui va des poèmes de louange et de court jusqu’aux formes les plus renommées, comme le poème épique. À qui les écrivaient-elles? Et pourquoi? Où peut-on situer les coulisses de cette culture insoupçonnée? Pour comprendre cette affirmation de la femme dans le plan social, qui se traduit par une visibilité de sa voix d’auteur et d’autorité, on passera aussi par certains textes où l’on surprend quelques marques d’autonomisation («*empower-ment*»), sur le plan du discours.

Isabel Morujão est professeure à la Faculté des Lettres de l’Uni-versité de Porto et Docteur en Littérature Portugaise par la même université, après avoir soutenu sa thèse de Doctorat in-titulée *Derrière les grilles. Poésie monastique féminine au Portugal – 16^e-18^e siècles*. (Lisboa: Imprensa Nacional, 2013 [2005]). Son do-maine de recherche principal est la littérature portugaise (particu-lièrement la féminine) des 16^e-18^e siècles, dans ses diverses typolo-gies et manifestations. Elle s’intéresse également à la spiritualité féminine (mystique et ascétique) de l’Âge Moderne et à l’histoire du théâtre portugais. Elle développe des actions d’édition et réédi-tion d’ouvrages des 17^e et 18^e siècles, dans le cadre d’un intérêt plus large à l’histoire du livre et de la lecture au Portugal.

16.03.2020

Des Lettres Portugaises aux Novas Cartas Portuguesas, l’engagement des femmes dans la cité: quels enjeux éthiques et politiques dans le discours littéraire?

Notre contribution vise à éclairer les liens et les différences entre deux romans épistolaires qui questionnent ce que peuvent la lit-térature, les mots et le langage. En effet, les *Novas Cartas Portu-guesas* (1972), souvent appelées le livre des «trois Maria», est une œuvre qui évoque à la fois un moment de création et un effort cri-tique de la société et du savoir sur eux-mêmes. Cette littérature est une reprise du mythe culturel développé autour de la figure suppliante de Mariana Alcoforado, archétype de la femme cloîtrée

que l’auteur Guilleragues décrit dans les *Lettres portugaises* (1669). Le «je» suppliant de Mariana Alcoforado, qui décrit sa condition de femme aliénée au 17^e siècle, double victime de l’amour-passion et de l’ordre patriarcal, va se déplacer jusqu’au 20^e siècle, jusqu’à ce que le fil du discours engagé des «trois Maria» lance une passe-relle entre ce «je» isolé et le «nous» d’autres «Mariana», signe de multiplicité et de différence. Certes l’amour-passion est un thème majeur qui traverse les deux récits, cependant en interrogeant la condition féminine, les «trois Maria» dénoncent un système de pensée patriarcal imposé comme universel dans une écriture qui se veut émancipatrice, subversive et susceptible de nourrir une profonde réflexion sur les frontières entre le féminin et le masculin dans les discours et dans la société. Ainsi, d’instrument de domi-nation la langue devient instrument de libération et introduit dans l’espace littéraire la voix de l’altérité et de la sororité.

Adelaide Gregório Fins prépare une thèse de doctorat: *Devenir soi-même entre création littéraire et sollicitude: l’éthique des Nouvelles Lettres Portugaises*, en Philosophie, co-tutelle de thèse entre Sorbonne Université et l’Université de Coimbra. Cher-cheuse au sein du laboratoire Sciences, Normes, Démocratie (UMR 8011) et au Centro de Estudos Clássicos e Humanísticos (CECH). Ses recherches portent sur l’éthique philosophique et littéraire, l’identi-té et l’imagination narrative, l’histoire des femmes, le témoignage et la mémoire. Elle a organisé un colloque et a publié plusieurs ar-ticles concernant les thèmes de ses recherches, dont: *Femmes et création: quand l’écriture féminine devient un défi pour la science* (www.paris-sorbonne.fr/Les-Nouvelles-lettres-portugaises).

23.03.2020

**“Preto é o lugar onde eu moro”:
os diários de Carolina Maria de Jesus**

A presente conferência concentra-se na produção diarística de Carolina Maria de Jesus (1914-1977). A autora brasileira ficaria in-ternacionalmente conhecida a partir do lançamento de *Quarto de despejo: diário de uma favelada* (1960). O livro é uma seleção da sua extensa produção diarística mantida entre 1955 e 1960, quan-do então era moradora da hoje extinta favela do Canindé, situada na cidade de São Paulo. Procuraremos demonstrar como a referi-da publicação, assim como passagens da posterior *Casa de alve-naria: diário de uma ex-favelada* (1961), elucida as relações entre a desigualdade social e o racismo sistêmico, presentes nos cenários econômico e político brasileiros. Os diários de Carolina Maria de Jesus assinalam como a falência tanto do sistema político quanto da ideologia de uma suposta democracia racial caminham juntas com as privações da fome e da pobreza. Neste sentido, buscaremos frisar a relevância literária da produção caroliniana e a importân-cia de sua figura de autora no cenário cultural brasileiro daquele período, estando inserida em um momento histórico no qual se

buscava forjar uma ideia de ascensão/mobilidade social como con-dição acessível a todos os brasileiros, independentemente de sua etnia, gênero e classe. A obra e a autora são um fenômeno que elu-cida os meandros da relação brasileira, muitas vezes incongruente, entre os espaços social e cultural.

André Masseno é *doutor designatus* em Letras pela Universi-dade de Zurique, onde também exerce o cargo de assistente de literatura e cultura latino-americanas e de docente em literatura brasileira no Seminário de línguas e literaturas români-cas (Romanisches Seminar) da mesma instituição. Mestre e espe-cialista em literatura brasileira pela Universidade do Estado do Rio de Janeiro (UERJ) e graduado em Artes na UNIRIO. É coorganizador das publicações *Bioescritas/Biopoéticas: pensamento em trânsito, vol. 1* (2018), *Bioescritas/Biopoéticas: corpo, memória e arquivos* (2017), *Filosofia e cultura brasileira* (2012) e *Para ouvir uma canção* (2011). Sua pesquisa doutoral esteve centrada nas reverberações discursivas e visuais da noção histórica de tropical nas produções artísticas e literárias da (contra)cultura brasileira nos anos 60 e 70.

20.03.2020

Clarice Lispector et les liens de famille

Quand Clarice Lispector (1920-1977) publie les nouvelles de *Laços de família* en 1960, elle vient de se séparer de son mari, diplomate aux États-Unis, et de se réinstaller à Rio de Janeiro avec ses deux garçons. Ce livre est donc pour elle, comme le titre l’indique, l’occa-sion d’évoquer les «prisons d’amour» et de mettre en scène diffé-rents portraits de la «femme moderne»; mais on y retrouve aussi la plupart des thèmes de son univers si singulier. C’est également grâce à ce recueil, un des sommets de son œuvre, qu’elle gagne une nouvelle reconnaissance, après le coup d’éclat de son premier roman, *Perto do coração selvagem*, paru en 1943. Viendront bientôt d’autres chefs-d’œuvre, comme *A paixão segundo G. H.* (1964) et *A Hora da estrela* (1977).

Michel Riaudel, Sorbonne Université, CRIMIC, EA 2561. Agré-gé de Lettres Modernes. Doctorat en littérature comparée (Nanterre, 2007): *Intertextualité et transferts (Brésil, États-Unis, Europe): réécritures de la modernité poétique dans l’œuvre d’Ana Cristina Cesar (Rio de Janeiro, 1952-1983)*. HDR (La Rochelle, 2013): *Transferts et circulations France-Brésil (xvi^e-xx^e siècles)*. *Traduction, lit-térature, histoire*. Ses travaux réfléchissent sur les notions de trans-fert (lecture, réception, traduction...) et de régimes de connaissance. A dirigé le catalogue bibliographique des titres français sur le Brésil, *France-Brésil* (ADPF, 2005, distr. La Documentation française); le dos-sier «Clarice Lispector» de la revue *Europe* (n^o 1003-1004, nov.-déc. 2012); et a codirigé avec Pierre Rivas le dossier «Littérature brési-lienne contemporaine» (*Europe*, nov.-déc. 2005.). Auteur de *Caramu-ru, un héros brésilien entre mythe et histoire* (Petra, 2017). Traducteur